
Le Temps et l'Amour.

Numéro d'inventaire : 1981.00033.69

Type de document : image imprimée

Éditeur : Gangel et Didion (P.) (Metz)

Imprimeur : Gangel et Didion (P.)

Période de création : 3e quart 19e siècle

Date de création : 1865 (vers)

Description : Planche comportant 1 image (287 x 276) en couleurs, avec texte d'une chanson.
Planche collée sur une feuille cartonnée.

Mesures : hauteur : 405 mm ; largeur : 306 mm

Notes : Paroles et illustration de deux chansons, le Temps et l'Amour et le Temps, la deuxième étant chantée sur l'air de "Ainsi jadis à Télémaque".

Mots-clés : Images de Metz

Musique, chant et danse

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

Mention d'illustration

ill. en coul.

LE TEMPS ET L'AMOUR.

501



LE TEMPS ET L'AMOUR.

A voyager passant en vie,
Certain vieillard, nommé le Temps,
Près d'un fleuve arrive, et s'écrie :
« Ayez pitié de mes vieux ans !
« Hé quoi ! sur ces bords on m'oublie,
« Moi qui compte tous les instants !
« Mes bons amis, je vous supplie,
« Venez, venez passer le temps ! »

De l'autre côté, sur la plage,
Plus d'une fille regardait,
Et voulait aider son passage
Sur un bateau qu'Amour guidait :
Mais une d'elles, bien plus sage,
Leur répétait ces mots prudents :
« Ah ! souvent on a fait naufrage
« En cherchant à passer le temps ! »

L'Amour gaiement pousse au rivage ;
Il aborde tout près du Temps ;
Il lui propose le voyage,
L'embarque et s'abandonne aux vents.
Agitant ses rames légères,
Il dit et redit dans ses chants :
« Vous voyez bien, jeunes bergères,
« Que l'Amour fait passer le Temps. »

Mais tout à coup l'Amour se lase :
Ce fut toujours là son défaut ;
Le Temps prend la rame à sa place,
Et lui dit : « Quoi ! céder sitôt !
« Pauvre enfant, quelle est ta faiblesse !
« Tu dors, et je chante à mon tour
« Ce vieux refrain de la Sagesse :
« Ah ! le Temps fait passer l'Amour ! »

Une beauté dans le bœrage
Se risait sans ménagement
De la morale du vieux sage
Et du dépit du jeune enfant :

« Qui peut, dit le Temps en colère,
« Braver l'Amour et mes vieux ans ?
« C'est moi, dit l'Amitié sincère,
« Qui ne crains jamais rien du Temps. »

LE TEMPS.

Ainsi jadis à Télémaque.

Un jour, si l'on en croit un sage
Cher aux Muses, à la beauté,
Le Temps demandait le passage.
Sur le bord d'un fleuve arrêté.
Au même instant, tout hors d'haleine,
Le Plaisir accourut près de lui :
Sur ses pas se traînait la Peine ;
C'était alors comme aujourd'hui.

— C'est le Temps, dit-elle à son frère,
Bien vite faisons-le passer.
— Non, ma sœur, je veux au contraire
Sur ce bord enchaîner le Smer.
Je sais trop quelle est sa puissance :
Rien n'endort ses yeux vigilants ;
Mais toujours, malgré sa puissance,
Le Plaisir a trompé le Temps.

Ah ! en riant il l'invite
A se reposer un moment.
— Ah ! dit la Peine, fuyez vite,
Vous cheminez si lentement !
— Finissez ce débat, de grâce,
Dit le Temps, j'ai peu de loisir.
La barque arrive et le Temps passe
Entre la Peine et le Plaisir.

Fabrique d'images de GANDEL et P. DIDION, à Metz.

6.4.01.02 / 11033 63

